

<b>Zeitschrift:</b>	Annales fribourgeoises
<b>Herausgeber:</b>	Société d'histoire du canton de Fribourg
<b>Band:</b>	9 (1921)
<b>Heft:</b>	2-3
<b>Artikel:</b>	Decouverte d'une Pirogue lacustre en pays fribourgeois
<b>Autor:</b>	Ritter, Fernand-Louis
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-817635">https://doi.org/10.5169/seals-817635</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DÉCOUVERTE D'UNE PIROGUE LACUSTRE EN PAYS FRIBOURGEOIS,<sup>1</sup>

par FERNAND-LOUIS RITTER, professeur,  
artiste-peintre.

---

Durant l'automne de 1919, une *Pirogue lacustre* en chêne, vieille de plusieurs milliers d'années, a été découverte par un pêcheur dans le lac de Neuchâtel, sur la plage située dans la commune de Cheyres, et à la limite des cantons de Vaud et de Fribourg. Cette pirogue conservée si longtemps entière dans les sables de la grève du lac, immense à cet endroit, a été transportée pour être conservée par le Musée National de Zurich, mieux organisé pour en prendre soin et pour aménager un local spécial, où cet objet volumineux mais rare et curieux sera présenté aux visiteurs. Monsieur Viollier archéologue et sous-directeur du Musée National est venu, au mois de novembre 1919 en prendre possession.

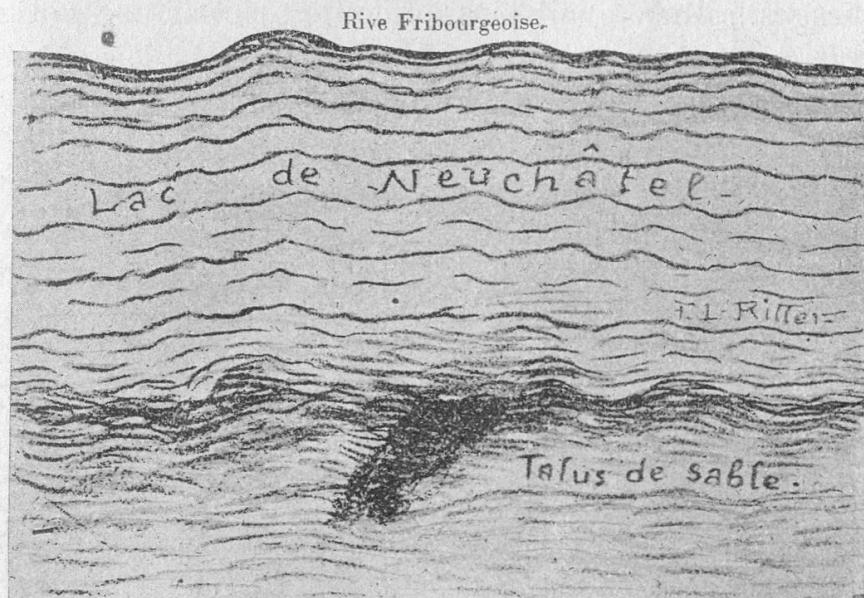
Il existe encore une autre *pirogue lacustre* que j'ai eu la chance de découvrir il y a vingt-six ans, en été 1895, en faisant de la peinture aux falaises de Portalban ; je l'ai

---

<sup>1</sup> Cet article a été retardé de deux années à cause de l'abondance des matières. Il était accompagné de 8 dessins de F. L. Ritter, dont 2 seulement figurent ici à cause du manque de place et des frais de clichés.

trouvée sous l'eau et enfouie partiellement dans une dune de sable de la plage fribourgeoise du lac de Neuchâtel ! Voici comment j'ai fait cette très intéressante découverte.

C'était en 1895, de retour de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, lors des grandes vacances d'été je me trouvais en campagne de peinture et de pêche près des falaises de Portalban et sur la rive fribourgeoise du lac de Neuchâtel, en compagnie d'un ami, M. C. de Marval<sup>1</sup>, jeune médecin qui pêchait aux filets et fût témoin de ma trouvaille.



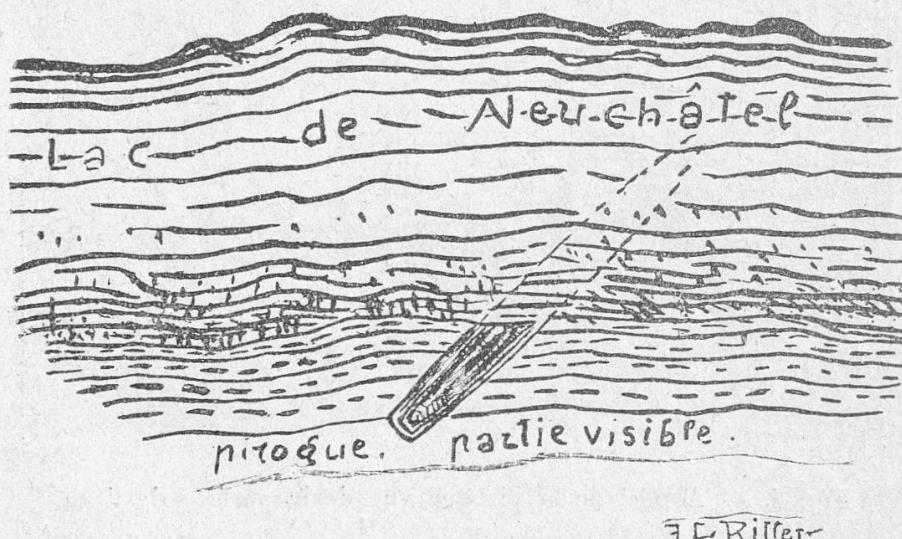
*Fig. 1. — Aspect de la pirogue vue de la surface de l'eau.*

Nous venions de jeter les filets au large, lorsque, au retour en côtoyant la rive fribourgeoise entre Cudrefin et Portalban, j'aperçus sous l'eau, une grosse tache brune et bleuâtre qui sortait d'un énorme talus de sable à environ 50 à 60 mètres du bord du lac. Intrigué par ce phénomène inattendu, tout en me baignant, je plongeai sous l'eau pour me rendre compte de ce qui formait cette tache insolite, (*figure 1*).

<sup>1</sup> Docteur Colonel Carl de Marval, aujourd'hui vice-président de la Croix-Rouge Suisse et médecin en chef de la Soc. des Samaritains suisses.

A trois mètres environ de profondeur, ayant plongé, les yeux ouverts et après avoir contourné dans tous les sens l'objet de ma curiosité, quel ne fût pas mon étonnement en reconnaissant de suite une belle *pirogue lacustre* bien conservée !... Ayant dégagé les algues et autres végétations marines qui entouraient ce gros bois sous-marin de couleur noir, brun foncé, cause de la tache vue de la surface, je m'aperçus que ce long bois lacustre était creusé à la partie supérieure, comme un bassin de bois ou abreuvoir de nos pâturages... il n'y avait plus de doute : c'était une *pirogue lacustre* sortant du talus de sable dans lequel elle se trouve encore ensablée aujourd'hui ! (*figure 2*).

Canton de Fribourg. — Rive sud.



*Fig. 2.*

Comme, — lors de ma trouvaille, en juillet 1895, — c'était à l'époque des basses-eaux, la pirogue se trouvait enfouie à une profondeur de  $2 \frac{1}{2}$  à 3 mètres environ de la surface de l'eau, à l'endroit où le bas-fond de la rive forme un talus descendant à une très grande profondeur<sup>1</sup>.

C'est à cette époque des basses-eaux que la couche supérieure des sables de la plage est remuée et déplacée

<sup>1</sup> Ici devaient se placer les figures 3 et 4 donnant les divers profils de ce talus.

par le travail des vagues, et le mouvement des eaux et des tempêtes du lac de Neuchâtel dégagent de cette manière une partie du sable recouvrant la pirogue. C'est ce que j'ai pu constater, lors d'une seconde visite à l'endroit où gît cette pirogue, qui se trouvait dégagée d'un bon mètre de plus. Travail des eaux de quinze années, puisque je faisais cette constatation à cette seconde visite, en été 1900 aussi à l'époque des basses-eaux<sup>1</sup>.

Enfin au mois d'août 1906, ayant exécuté — avec suiveurs et témoins en petit bateau — la traversée du lac de Neuchâtel à la nage, du port de cette ville jusqu'à Portalban ; j'allais retrouver encore une fois ma vieille pirogue, qui n'avait pas bougé cette fois de plus de cinquante centimètres. La pirogue repose dans la position du sud-ouest au nord-est, et la partie visible qui sort du talus de sable a une longueur variant selon le plus ou moins de mouvement du sable de trois mètres et demi à quatre mètres ou même cinq mètres environ, ce qui laisse supposer une pirogue d'une belle dimension. Puis, sa position dans le sable est oblique par rapport à la ligne de la rive sud du lac, (*figure 2*). A l'époque des hautes-eaux, c'est-à-dire au printemps et à la fonte des neiges, la profondeur de la surface de l'eau à l'endroit de la pirogue varie de trois mètres et demi à quatre mètres et même à quatre mètres et demi environ<sup>2</sup>.

Enfin l'extraction de cette pirogue ne se ferait pas sans peines et serait assez coûteuse, et qui donc serait assez désintéressé pour assumer les frais que coûterait cette entreprise ?...

Hélas, tout autant de raisons pour lesquelles cette *pirogue lacustre*, pourtant très belle, est toujours là qui gît sous l'eau et à demi ensablée dans cet énorme talus de sable de la grève de Portalban !

<sup>1</sup> Les basses-eaux exceptionnelles de 1921 rendaient cette pirogue lacustre encore plus visible que d'habitude.

<sup>2</sup> Ici venaient les figures 5, 6, 7 et 8.

— Lors des grands travaux de canalisations pour la correction des eaux du Jura et du Seeland, en draguant et creusant le nouveau lit du canal de la Thielle, des ouvriers ignorants en matière archéologique, exterminèrent — en l'absence de mon père, l'ingénieur de ces grands travaux hydrographiques et hydrologiques — et mirent en pièces une magnifique *pirogue lacustre* enfouie dans les terrains d'alluvions des marais du Seeland, près du Landeron, non loin du lac de Bienne<sup>1</sup>.

Une autre fois encore ce fût le tour des ouvriers de l'Abbaye de Saint Jean sur la Thielle — aujourd'hui pénitencier bernois — qui, en creusant un canal d'irrigation, détruisirent maladroitement une autre *pirogue lacustre* entière, enlisée là, depuis des milliers d'années, à deux mètres du sol (couche historique), et fût coupée en deux à coups de pioches, car elle se trouvait placée juste au travers du tracé pour le passage de ce canal d'irrigation, situé près de Cerlier (Erlach)<sup>2</sup> !

J'ai cru bien faire et intéresser la Société d'Histoire de Fribourg, en relatant ces quelques notes sur ma trouvaille d'une *pirogue lacustre* qui revient à Fribourg, puisqu'elle a été faite sur terre fribourgeoise et à la limite lacustre du canton de Fribourg.

<sup>1</sup> Travaux d'assainissement des marais exécutés par mon père de 1877 à 1882.

<sup>2</sup> C'est le canal de la « Petite Thielle » qui se jette dans le lac de Bienne entre Cérlier et Landeron.

Une pirogue lacustre entière provenant de la station d'Auvézernier est conservée au Musée Historique de Neuchâtel.